

Festival / Jazzdor Strasbourg-Berlin

D'ici et de maintenant

Quatrième édition de Jazzdor Strasbourg-Berlin : le festival devient un carrefour privilégié des jazz d'aujourd'hui.

■ Un lieu qui change – la manifestation quitte la Rosa-Luxemburg-Platz pour s'installer à la Kulturbrauerei sise à Prenzlauer Berg –, une recette qui se peaufine, bref : un vrai échange franco-allemand, et dont l'esprit s'arrime. Et l'affiche est belle. Le festival continue d'ouvrir la focale pour dresser un plateau que tous les gourmets et curieux de musiques raffinées auront à cœur d'y goûter.

Le sang frais coule partout

«Ce festival veut promouvoir les échanges artistiques et culturels à l'échelle internationale», dit Philippe Ochem, coordonnateur de la manifestation, s'appuyant sur le bureau export de la musique française à Berlin.

La sensation y est vive, de s'appuyer sur l'histoire pour aller voir devant. Comme le pianiste Benoît Delbecq, qu'on a vu dans les parages de l'écrivain Olivier Cadiot, du chanteur Philippe Katerine, des musiciens Han Bennink et DJ Req. C'est un jeune malin au doigté éclairé. Même image pour le pianiste Bojan Z, prodige franco-bosniaque qui visite le clavier depuis son cinquième anniversaire, qui aime Ravel ou Debussy mais aussi les Beatles et une certaine virtuosité capiteuse – ici en duo avec Julien Lourau. Et dans un ma-



Michel Godard.

gnifique hommage à Hanns Eisler, le trio Das Kapital convoque l'ancien complice de Brecht pour une relecture palpitante.

On continue de débattre de la mort du jazz alors que le sang frais coule partout. Même chez les plus anciens. Comme ce duo de la pianiste japonaise Aki Takase et du clarinettiste français Louis Sclavis – on a rarement entendu un tel duel des profonds.

Il faudra impérativement jeter un œil sérieux, également, sur deux concerts de Michel Godard (en duo et trio), tubiste et serpentiste au passé multiple (Rabih Abou-Khalil, par exemple) et magnifique instrumentiste. Sur le duo accordéon-clarinette de Jean-Louis Matinier et Michael Riessler, sur Melosolex, le nouveau projet de Denis

Charolles, batteur dans La Campagne des musiques à ouïr, ou encore sur le jazz aucunement passéiste de Rétrovisueur.

Jazzdor écoute – et fait écouter – l'Alsace aussi. En cette 4^e édition, c'est un jeune groupe strasbourgeois qui rameute les grands anciens : Bloom K trio a choisi d'évoquer les souvenirs cumulés de Bill Evans et Paul Bley, un certain swing. Mina Agossi et l'excellent Vincent Courtois quartet sont aussi de la partie. Quant au concert de David Chevallier, autour des *Gesualdo variations*, inutile d'en faire la claque, c'est un must.

Joël Isselé

► Du 2 au 5 juin. A la Kesselhaus / Kulturbrauerei à Berlin. © 03 88 36 30 48 et www.jazzdor-strasbourg-berlin.eu. Concerts diffusés sur www.artelive-web.com